

INSTITUT UNIVERSITAIRE JEUNES EN DIFFICULTÉ

BULLE D'INFO

Numéro 37
Novembre 2026

Ces bulletins d'information ont pour but d'apporter un éclairage sur certaines situations ou problématiques qui touchent la jeunesse en difficulté.

L'institut universitaire Jeunes en difficulté regroupe un ensemble de chercheurs et de professionnels qui contribuent au développement de connaissances et de pratiques sur la jeunesse en difficulté du Québec. Ses travaux portent sur les questions de maltraitance, de troubles de comportement, de délinquance, d'intégration sociale, ainsi que sur les pratiques professionnelles des acteurs qui oeuvrent auprès des jeunes et des familles en difficulté.

Rédaction

Rachel Langevin, Audrey Kern et Olivia Mazzarello

La maltraitance à travers les générations

Mieux comprendre les besoins des familles suivies en protection de la jeunesse

La recherche montre qu'une proportion importante d'enfants suivis par les services de protection de la jeunesse pour maltraitance ont au moins un parent qui a lui-même été suivi par ces services durant son enfance. Ce phénomène préoccupant est appelé continuité intergénérationnelle de la maltraitance. Mais que savons-nous des profils et des besoins spécifiques de ces familles?

Pour répondre à cette question, nous avons étudié plus de 5 800 familles touchées par la maltraitance et impliquées de manière intergénérationnelle dans les services de protection de la jeunesse à Montréal entre 2003 et 2020. Parmi ces familles, 108 ont été sélectionnées au hasard pour une analyse détaillée des dossiers cliniques des enfants. Ces données ont permis de réaliser quatre études, dont les principaux résultats sont présentés ici.

Caractéristiques des familles étudiées

La plupart des enfants ont vécu plusieurs formes de maltraitance reconnues comme fondées par les services de protection de la jeunesse. Plus précisément :

70 % des enfants ont subi au moins deux formes de maltraitance

38 % des enfants ont subi au moins trois formes de maltraitance

Une tendance semblable, bien que de moins grande ampleur, est observable chez leurs parents :

40 % des parents ont subi au moins deux formes de maltraitance

15 % des parents ont subi au moins trois formes de maltraitance

Ces résultats montrent que, pour de nombreux enfants et parents de la cohorte, les situations de maltraitance ne se limitent pas à une seule forme.

02

La continuité intergénérationnelle peut prendre plusieurs formes

Certains patrons de continuité intergénérationnelle sont plus communs que d'autres.

CYCLES IMPLIQUANT L'ABUS SEXUEL ET PHYSIQUE

Pères victimes d'abus physique → Enfants victimes d'abus physique

Un patron plus prévalent chez les garçons

Mères victimes d'abus sexuel → Enfants victimes d'abus sexuel

Un patron plus prévalent chez les filles

CYCLES IMPLIQUANT L'EXPOSITION À LA VIOLENCE CONJUGALE (VC)

Mères victimes d'exposition à la VC → Enfants victimes d'exposition à la VC

Mères victimes d'abus physiques → Enfants victimes d'exposition à la VC

CYCLES IMPLIQUANT L'ABANDON CHEZ LES PÈRES

Pères victimes d'abandon → Enfants plus à risque de subir toutes les formes de maltraitance.



© Institut universitaire Jeunes en difficulté de Santé Québec du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal - Universitaire

Les parents de ces familles souffrent de difficultés bien plus importantes que ceux des familles moyennes suivies par les services de protection de la jeunesse

Les résultats issus de l'analyse des dossiers cliniques de 108 enfants indiquent que plus de la moitié des parents présentent des besoins psychosociaux majeurs. Pour mettre nos résultats en perspective, nous les avons comparés à ceux de l'Étude d'incidence québécoise sur les situations évaluées en protection de la jeunesse (Hélie et al., 2017). Cette étude décrit l'ensemble des familles québécoises ayant fait l'objet d'allégations fondées en 2014, qu'il y ait ou non une implication intergénérationnelle. La comparaison révèle des écarts importants pour plusieurs indicateurs, comme le montrent les résultats suivants.

MÈRES	EIQ	Notre cohorte	Différence
Problèmes de consommation de drogue	13%	50%	+37 points
Problèmes de santé mentale	25%	69%	+44 points
Violence conjugale - Victimisation	26%	56%	+30 points

PÈRES	EIQ	Notre cohorte	Différence
Problèmes de consommation d'alcool	13%	33%	+20 points
Problèmes de consommation de drogue	19%	40%	+21 points
Problèmes de santé mentale	13%	58%	+45 points
Violence conjugale - Perpétration	30%	50%	+20 points

Note. Cette comparaison est descriptive et non contrôlée; notre étude ne comprenait pas de groupe de comparaison apparié. L'ampleur des écarts demeure néanmoins frappante.

04

L'implication intergénérationnelle en protection de la jeunesse peut influencer le placement des enfants

Du côté maternel

Les enfants dont les mères ont des antécédents de négligence ou d'abus sexuels sont respectivement 1,6 fois et 1,4 fois plus susceptibles de vivre un placement à l'extérieur du foyer familial.

Du côté paternel

Les enfants dont les pères ont des antécédents de mauvais traitements psychologiques sont 1,6 fois plus susceptibles de vivre un placement à l'extérieur du foyer familial.

Profils de maltraitance des enfants et des familles

Nous avons examiné si des profils distincts de maltraitance chez les enfants émergeaient au sein de notre cohorte et si ces profils étaient associés aux antécédents de maltraitance des parents. Quatre profils ont été identifiés, dont deux présentaient des résultats particulièrement marquants.

LES ENFANTS PRÉSENTANT UN RISQUE DE MALTRAITANCE

- Dans ce profil, aucune forme de maltraitance n'a été confirmée dans les dossiers, mais un risque de maltraitance a été jugé fondé.
- Ces enfants sont généralement plus jeunes, et les nourrissons y sont particulièrement représentés.

Les mères de ces enfants présentent davantage d'antécédents de négligence durant l'enfance, d'implication dans le système judiciaire et de problèmes de consommation de drogues.

LES ENFANTS FORTEMENT POLYVICTIMISÉS

- Ce profil regroupe les enfants ayant cumulé le plus grand nombre de formes de maltraitance jugées fondées.
- Souvent, un premier signalement pour risque de maltraitance est enregistré durant la petite enfance, puis plusieurs formes de maltraitance sont identifiées par la suite. Elles peuvent être commises par différentes personnes de l'entourage, survenir dans différents milieux de vie, ou se produire au sein d'un même foyer.
- Il s'agit des enfants les plus vulnérables de la cohorte, ce que confirment également les profils de leurs parents.

Les mères de ces enfants sont nombreuses à avoir été victimes d'abus physiques dans leur enfance (30%) et à souffrir d'insécurité d'emploi (57%). Elles ont pratiquement toutes des problèmes de santé mentale notés au dossier (93%).

Les pères de ces enfants sont nombreux à présenter une consommation problématique d'alcool (47%) et à souffrir de problèmes de santé mentale (77%).

Les pères comptent

Nous avons délibérément inclus les pères dans nos analyses et examiné séparément les mères et les pères. Les pères demeurent sous-représentés dans notre cohorte, tout comme dans la recherche en protection de la jeunesse, ce qui limite la compréhension des structures et des dynamiques familiales. Nos résultats montrent tout de même que leur historique et leurs difficultés jouent un rôle déterminant dans la trajectoire de leurs enfants dans les services de protection de la jeunesse. Les pères s'impliquent de plus en plus dans les soins aux enfants et les travaux récents associent leur engagement à un risque moindre de continuité intergénérationnelle de la maltraitance. Il apparaît donc important que les systèmes de protection de la jeunesse accordent aux pères présents dans la vie de leur enfant autant d'attention qu'aux mères.



Recommandations pour la pratique

L'utilisation de données administratives cliniques couvrant deux générations exige de remonter plusieurs décennies dans les systèmes. Au fil du temps, des changements législatifs, administratifs et sociaux surviennent, notamment dans les définitions des différentes formes de maltraitance, les pressions sociopolitiques, les biais et les pratiques d'intervention. Les comparaisons intergénérationnelles ne sont donc pas parfaitement symétriques et doivent être interprétées à la lumière de ces contraintes.

Malgré ces limites, plusieurs recommandations peuvent être émises sur la base des résultats que nous avons obtenus auprès de ces milliers de familles.

Nos résultats montrent que ces familles ont des besoins psychosociaux très importants, même lorsqu'elles sont comparées aux familles moyennes suivies par les services de protection de la jeunesse.

Soutenir les jeunes avant leur transition vers la parentalité

Investir dans les services de soutien complets et continus pour tous les enfants et adolescents suivis par les services de protection de la jeunesse, avant leur transition vers la parentalité, pourrait prévenir la maltraitance de la prochaine génération.

Tenir compte du vécu des parents dans l'évaluation des besoins

Lors des processus d'évaluation des familles, documenter les antécédents de maltraitance des parents pourrait orienter la planification des interventions qui seront offertes, notamment en matière de santé mentale et de soins sensibles au trauma.

Offrir un accompagnement intensif et adapté aux besoins des familles

Nos résultats soulignent la nécessité d'offrir des services intensifs à ces familles particulièrement dans les cas de polyvictimisation accrue. Les difficultés psychosociales nombreuses et complexes des parents nécessitent un accompagnement soutenu et holistique afin de favoriser le bien-être des enfants et des familles. Compte tenu des nombreuses difficultés, la participation active des parents dans l'identification de leurs priorités pourrait être souhaitable, qu'il s'agisse de leur santé mentale, de l'emploi, de la violence conjugale ou de la consommation.

Privilégier les interventions préventives auprès des enfants à risque

Les familles dont les enfants sont identifiés comme étant à risque de maltraitance peuvent présenter des besoins différents. Des interventions préventives, comme des programmes de soutien aux compétences parentales ou des suivis individuels et familiaux pourraient être particulièrement pertinents.

Qu'avez-vous pensé de ce document?

Références

Kern, A., Esposito, T., Hélie, S., Langevin, R. (2026). Patterns of Vulnerability: A Descriptive Study on Intergenerational Child Welfare Involvement. Children and Youth Services Review, 182, 108781. https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2026.108781

Kern, A., Esposito, T., Hélie, S., & Langevin, R. (2025). Child maltreatment typologies within intergenerational contexts: A latent class study. Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy. Advance online publication. https://doi.org/10.1037/tra0001992.

Langevin, R., Kern, A., Esposito, T., & Hélie, S. (2023). Homotypical and heterotypical intergenerational continuity of child maltreatment: Evidence from a cohort of families involved with child protection services. International Journal of Environmental Research and Public Health, 20(5), Article 4151. https://doi.org/10.3390/ijerph20054151

Mazzarello, O., Frederickson, A., Hélie, S., Esposito, T., Royer, M. N., & Langevin, R.s(2025). Parental histories of childhood maltreatment and placement outcomes of children involved with child protective services. Child Protection and Practice, 5, Article 100130. https://doi.org/10.1016/j.chipro.2025.100130

Ce projet a été financé par une subvention de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté.

Santé Québec

UJD